

ARCHIVES  
DES  
MAÎTRES DE L'ORGUE

DES  
XVI<sup>e</sup> XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> Siècles

publiées

d'après les manuscrits et éditions authentiques

*avec annotations et adaptations aux orgues modernes*

PAR

ALEXANDRE GUILMANT

Organiste de la Trinité.

*Professeur d'Orgue au Conservatoire de Paris.*

*avec la collaboration, pour les notices biographiques*

DE

*ANDRÉ PIRRO*

---

Troisième Volume

---

PARIS

A. DURAND ET FILS, ÉDITEURS

4. Place de la Madeleine.

---

1901

Fugues  
et  
Caprices

DE

FRANÇOIS ROBERDAY

Valet de chambre de la Reine.

*Archives des Maîtres de l'Orgue (Guilmant 1897-1910)*

## NOTICE

Dans les éditions originales des œuvres qui composent ce 3<sup>e</sup> Volume, les accidents ajoutés au cours des pièces n'affectent que la note devant laquelle ils sont placés, de sorte qu'un fa #, par exemple, revenant deux fois dans une même mesure est deux fois précédé du signe #. J'ai dans cette publication, suivi les usages adoptés maintenant, et les # ♯ ♭, servent pour la mesure entière. Dans certains cas où il pourrait y avoir indécision, j'ai placé au dessus ou au dessous et même devant des notes des # ♯ ou ♭ entre-parenthèse (♯). Dans plusieurs endroits les ♭ sont remplacés par des ♯, par exemple, pour remettre au ton une note diézée à l'armature de la clé. J'ai aussi indiqué les reprises comme on le fait actuellement.

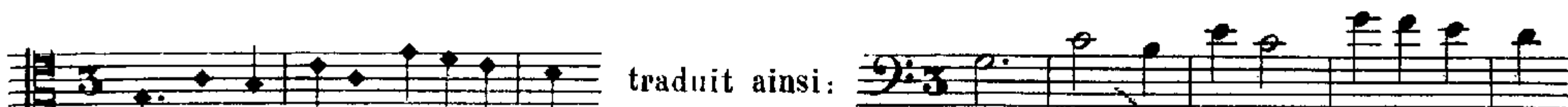
Je ne me suis servi que de nos clés ordinaires de SOL et de FA; j'ai cru bon néanmoins, d'indiquer partout, même quand elles changent au cours d'un morceau, les clés employées par l'auteur.

Les orgues modernes ne possédant pas les mêmes jeux que les anciennes, j'ai indiqué, soit au cours des pièces, soit en notes au bas des pages, une autre registration, de même, les endroits où la pédale peut être employée avec avantage. Anciennement, les jeux de fond n'avaient pas la puissance qu'ils ont maintenant, on pourra, je pense, remplacer quelquefois le Plein-jeu par tous les Fonds de 16, 8 et 4 P.

Dans les pièces en *Dialogue*, on trouve, soit à la main droite, soit à la main gauche le mot *Récit*, cette indication ne désigne pas le clavier qui porte ce nom, mais celui du grand orgue, l'autre main restant sur le Positif, de manière à faire dominer le chant, comme un solo.


Les mots entre-parenthèses ne sont pas de l'auteur.

Les *Fugues et Caprices* de Roberday sont écrits en partition sur quatre portées et en différentes clés que j'indique avant chaque morceau. Les Caprices 3 et 6 sont en notation noire :



Les indications de mouvements, de jeux et de claviers ne sont pas de l'auteur.

Certaines mesures étant très-longues, j'ai cru bon de les diviser en deux, par des barres ne reliant pas les deux portées.

Dans l'ancienne édition du *Livre d'orgue* de Clérambault, les mordants ou trilles sont indiqués par ce signe . On exécutera ainsi les tierces ayant une petite barre entre les deux notes



Les passages notés ainsi:



se joueront comme ci-après:



et non comme un triolet. (Voir la note de la Préface de Titelouze, Archives, Vol. I, page 7.)

Les trilles commencent par la note supérieure à moins qu'il y ait une liaison avec la note précédente.



Les liaisons qui se trouvent dans les pièces de Du Mage indiquent une note intermédiaire, par exemple, page 139, 4<sup>e</sup> accolade, main droite :

de même, pages 142, 148, 151, 152.



On trouvera dans le *Livre de Noël*s de d'Aquin, des groupes de notes dont les valeurs ne sont pas exactes; je n'ai pas cru devoir les changer, et je pense qu'on pourra les jouer avec une certaine liberté de rythme. La partie de pédale est parfois notée en clé d'ut 3<sup>e</sup> ligne, et monte jusqu'au Sib



; je crois que pour obtenir des sons aussi aigus avec la pédale, d'Aquin se servait de jeux de 4 pieds, et j'ai écrit sur une portée spéciale, une partie pouvant être exécutée avec ces jeux.

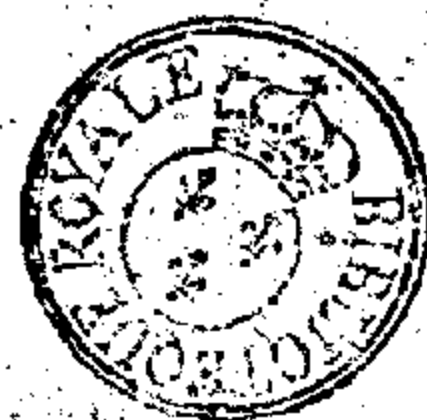
ALEX: GUILMANT

Meulan, Mars 1901

FUGUES, ET CAPRICES,  
A QUATRE PARTIES  
MISES EN PARTITION POUR L'ORGUE.

*Dediez aux amateurs de la Musique.*

Par FRANCOIS ROBERDAY, Valet de Chambre de la Reyne.



A PARIS,

Chez la Veuve de SANLECOVE, dans l'Hostel de Bauvière, proche la Porte saint Marcel.

*Et se vendent,*

Chez JEAN HANOCQ, & IACQUES LAISNE, Marchands Libraires, sur le quay des Augustins du grand  
Conuent, proche le Pont Neuf, à la fleur de Lys Couronnée.

---

M. D. C. LX.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

*Br.*

## ADVERTISSEMENT.

De tous ceux qui s'adonnent à la Composition de la Musique, il n'y à personne qui ne reconnoisse que la partition ne soit la maniere d'escrire la plus vtile & la plus auantageuse, parce que les Parties estant toutes ensembles, & neantmoins distinguées les vnes des autres, on peut bien plus facilement les examiner chaqu'vne en particulier & voir le rapport qu'elles ont toutes entre-elles: On y peut mesme d'escourir bien plutost tout ce qu'il y a de bien inuenté, & si quelque fois on entreprend de traiter presque en mesme temps plusieurs sujets, cela paroist bien euidentement dans la partition ou toutes les moindres Nottes peuuent estre exactement remarquées. Il y à encore cette auantage que si on veut joüer ces Pieces de Musique sur des Violles ou autres semblables Instruments, chacun y trouuera sa Partie destachée des autres; tellement que la seule difficulté, que l'on pourroit opposer, est que ces Fugues & Caprices estant faites principalement pour l'Orgue, il est bien plus difficile de les joüer sur la partition que si elles estoient escrites en la tablature ordinaire. Mais ceux qui possèdent vn peu le Clavier sçauront qu'il ne leur sera pas si difficile, qu'ils se l'imaginent, d'acquérir l'habitude & la facilité de ioüer sur la partition, & il y en a dans Paris, qui peuuent rendre tesmoignage de cette verité par leur propre experience: joint qu'il leur sera tousiours facil de reduire, quand ils voudront, toutes ces pieces dans la tablature ordinaire. Cela estant ainsi il y a lieu de s'estonner, de ce qu'il ne se trouue personne parmi nous qui se soit voulu seruir de cette methode pour mettre au iour ses ouvrages, & c'est en partie ce qui m'a donné occasion de composer ses Fugues & Caprices, & les donner au public pour exciter à ce trauail ceux qui font leur principale profession de cét Art, & qui y employant tout leur temps y peuuent auoir acquis de plus belles connoissances.

Il se trouuera dans cet ouurage quelques endroits peut-estre vn peu trop hardis aux sentimens de ceux, qui s'attachent si fort aux anciennes regles qu'ils ne croient pas qu'il soit iamais permis de s'en départir. Mais il faut considerer que la Musique est inuentée pour plaire a l'oreille, & par consequent si ie leur accorde qu'vn ouurier ne doit iamais sortir des regles de son Art, ils doiuent aussi demeurer d'accort que tout ce qui se trouuera estre agreable à l'oreille doit tousiours estre censé dans les regles de la Musique. C'est donc l'oreille-qu'il faut consulter sur ce point, & comme ie n'ay rien fait que ie ne l'aye veu pratiquer par les plus habiles dans cét Art, & qui n'ait esté trouué fort agreable dans l'exécution: Je ne doute point que si on suspend son

iugement iusques à ce qu'on ait ouy l'effet des Nottes, qui semblent ne se deffendre pas assez bien sur le papier; on ne trouuera pas que ie me sois donné des licences, que pour ne pas laisser échapper les traits, que i'ay creu deuoir estre les plus agreables. I'aduouë neantmoins que j'ay quelque fois abandonné cette maxime, lors que i'ai voulu m'astraindre à traiter en mesme temps plusieurs sujets, & les repeter tous dans toutes les parties; & je ne sçay pas si en cette rencontre l'oreille trouuera toute sa satisfaction, mais i'ay bien voulu esprouer ce que ie pouuois executer en ce genre d'escrire.

Comme il ne seroit pas iuste que ie tirasse aduentage du trauail d'autruy, ie vous dois auertir que dedans ce Liure il y a trois pieces qui ne sont pas de moy, il y en a vne qui a esté autrefois composée par l'illustre Frescobaldy, vn autre de Monsieur Ebnert, & la troisieme de Monsieur Froberger, tous deux Organistes de l'Empereur, pour les autres ie les ay toutes composées sur les suiets qui m'ont esté presentez par Messieurs, de la Barre, Coupperin, Cambert, d'Anglebert, Froberger, Bertalli, Maistre de Musique de l'Empereur, & Caualli Organiste de la Republique de Venise à Sainet Marc, lequel estant venu en France pour le seruice du Roy, lors que mon Liure s'acheuoit d'imprimer, je l'ay prié de me donner un suiet, afin que mon Liure fut aussi honoré de son nom.

Il ne me reste plus qu'à vous dire que les Caprices se doiuent (quant à la mesure) jouier à discretion & fort l'entement, quoy qu'ils soyent Nottez par des crochiës & doubles crochiës, & que quelque diligence que i'aye apporté à corriger, cela n'a pas empesché qu'il ne se soit encor trouué quelques fautes, ce qui m'a obligé de faire vn Errata par lequel ie vous supplie de commander à voir le Liure. Je n'y ai point marqué plusieurs liaisons qui ont esté obmises, & quelques pauses où il y a erreur, les sçauants y suppléeront facilement. Si au surplus on trouue quelques difficultez, & que l'on se veuille donner la peine de me les communiquer, on me fera beaucoup d'honneur, & je tascheray autant qu'il me sera possible d'y satisfaire. Si je reconnois que cet ouurage contente ceux ausquels je les presente, je me resoudray volontiers à mettre encore quelque autre chose sous la Presse, & d'vn Caractere nouueau & plus petit, où je tascheray à estre plus exact.